

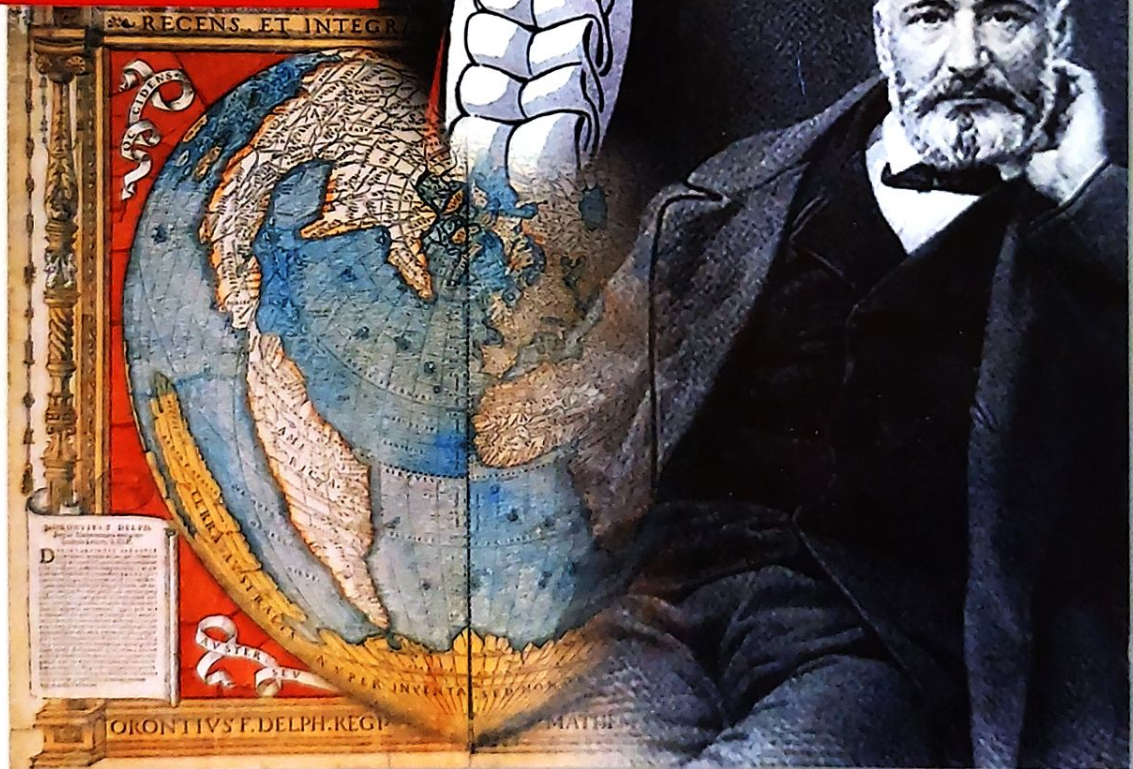
Français 3^e



General de l'
erreur que nous
repliée la 3^e Com
Les hommes
ils ont fui
été désin
que nous
décembre
l'hiver. Et
veux



Livre unique



Français

3^e

Livre unique

Patricia FIZE-DENEU

Professeur de collège et lycée

Formateur associé à l'IUFM de Caen

Claude GAPAILLARD

Professeur de collège et lycée

Formateur associé à l'IUFM de Caen

YVES MAUBANT

Professeur de collège et lycée

Formateur associé à l'IUFM de Caen

Avant-propos

I. Pourquoi un manuel unique ?

La tâche est plus facile aujourd'hui, huit ans après le début de la mise en place des nouveaux programmes, de concevoir un manuel scolaire qui permette de construire une progression annuelle de séquences pour les élèves de troisième. Les enseignants disposent aujourd'hui du recul donné par l'expérience : ils savent ce qu'ils peuvent attendre d'un manuel et donc choisir celui qui peut le mieux répondre à leur pratique personnelle.

Une démarche logique conduit donc les auteurs, à partir **des programmes officiels**, à proposer une pratique décloisonnée du français, pratique qui implique une organisation en séquences intégrant les apprentissages linguistiques.

Le **livre unique** nous a donc semblé s'imposer pour cet enseignement décloisonné. Il s'agit en effet de s'interroger sur les apprentissages qui vont se révéler indispensables pour permettre aux élèves de progresser dans **les pratiques de l'oral, de l'écrit et de la lecture**. Ces pratiques, équivalentes et complémentaires, servent de cadre aux programmes du collège.

Mais elles ne prennent sens qu'à travers des œuvres, des textes, des genres – littéraires ou non – avec lesquels elles s'articulent. En classe de **troisième** on s'intéresse à l'ensemble de ces discours en les distribuant entre deux pôles : le pôle argumentatif et le pôle narratif. En même temps que l'on poursuit l'analyse de la narration, l'argumentation doit prendre la place prépondérante. Cette forme du discours est étudiée à travers « la pratique des grandes formes de l'argumentation. [...] Leur étude associe celle des discours narratif, descriptif, et explicatif.¹ »

Comme on le voit, il s'agit de confronter les élèves à une culture vivante qui affronte la complexité des textes, et pratique les différents niveaux d'analyse qu'impose leur prise en compte comme discours.

C'est pourquoi nous avons fait le choix d'**une organisation du manuel structurée par les genres** inscrits au programme de troisième, genres littéraires ou genres sociaux comme les textes documentaires ou la presse par exemple.

L'étude des différentes formes de discours est intégrée aux objectifs de toutes les séquences ; il est aisé de voir que la question des discours narratifs va s'imposer dans les genres du récit tandis que l'argumentation sera à l'honneur dans les séquences qui s'interrogent sur l'Histoire, les problèmes de société ou les questions scientifiques... Nous avons veillé à respecter un équilibre entre ces formes de discours afin de **laisser à chacun le choix d'aborder ces questions autour de supports différents et variés**.

Mais le livre unique n'impose ni progression identique, ni séquences « clefs en main », ni surtout pratiques uniformisées... Il offre à chacun **le choix de la construction de son parcours**.²

II. Comment utiliser ce manuel ?

La succession des séquences telles qu'elles se présentent dans le manuel ne constitue évidemment pas une progression. Mais cette organisation a été pensée pour en faciliter l'élaboration.

Le nombre des séquences proposées excède ce qu'il est possible d'étudier en classe de 3^e : il s'agit donc de choisir celles qui sont le mieux adaptées à la **diversité des situations d'enseignement**.

1. BO hors série n° 10.

2. Il existe 29 milliard 59 millions 430 000 mille progressions différentes avec ce manuel si l'on sélectionne et ordonne dix séquences parmi celles qui sont proposées ! Le compte a été fait par les collègues enseignants de mathématiques. Laissons-leur la responsabilité de leurs calculs.

1. LES CRITÈRES DE CHOIX

- La diversité des genres

Le manuel prend en compte les différents genres qui doivent être abordés ou repris en troisième : on étudiera par exemple le récit à travers une séquence centrée sur l'œuvre intégrale (séquence 3, *Le Chien jaune* ou la séquence 4, *Martiens, go home !*) ou sur un groupement de textes (séquences 1 et 2...). Théâtre et poésie sont également l'objet de plusieurs séquences parmi lesquelles on pourra choisir.

- Les pratiques d'oral, d'écriture et de lecture

La classe de français doit aussi s'attacher aux trois pratiques que sont la lecture, l'oral et l'écriture. Elles sont souvent intégrées aux séquences qui privilégient la lecture comme point de départ au travail. Mais il faut aussi consacrer des séquences spécifiques à ces pratiques comme nous l'avons fait autour des genres de l'oral, qui bénéficient de l'apport du CD-Rom utilisable comme CD-audio.

- Les différentes formes de discours

Des séquences sont centrées sur l'analyse spécifique des formes : le discours explicatif est étudié dans les séquences sur l'environnement, l'argumentatif l'est, par exemple, dans « Autour de *La Controverse de Valladolid* », mais aussi dans celle consacrée au dessin de presse et à l'émission radiophonique. On perçoit à travers ces exemples l'articulation que permet la séquence entre genres, pratiques et formes de discours.

- L'image est aussi un discours

À ce titre elle peut raconter, décrire, argumenter. Elle est donc systématiquement intégrée aux différentes séquences et, au-delà de sa seule fonction illustrative ou décorative, elle fait l'objet d'un questionnement.

2. ORDONNER LES SÉQUENCES POUR CONSTRUIRE UNE PROGRESSION

Les agencements sont multiples mais des complémentarités peuvent être exploitées : par exemple l'étude du *Chien jaune* peut être précédée ou suivie de la séquence consacrée à l'entretien dans lequel Simenon parle de son œuvre. La séquence consacrée à la vie extraterrestre pourra expliciter le contexte historique de l'écriture de *Martiens, go home !* La succession de deux séquences sur le théâtre ou la poésie pourra mettre en évidence l'évolution de ces genres.

De nombreux critères pédagogiques entrent évidemment dans cette progression : la motivation des élèves, leurs acquis et besoins, les projets pédagogiques...

3. ÉLABORER D'AUTRES SÉQUENCES

Trois séquences sont suivies de groupements de textes qui permettent soit d'élargir le choix des textes qui les composent, soit d'en construire de nouvelles ou encore d'ouvrir à la lecture curative de ces textes ou des œuvres dont ils sont extraits.

4. LA QUESTION DE LA LANGUE

Dans la logique de la séquence décloisonnée, la langue est considérée comme un outil au service du sens : les notions qui font l'objet d'une étude sont celles qui sont suggérées par les instructions officielles. Elle sont abordées de deux façons :

- sous le titre « Un point sur... », elles éclairent ponctuellement une notion précise, indispensable à la construction du sens ;

- sous le titre de « Grammaire », ces notions sont définies, analysées et illustrées de manière à constituer un temps de synthèse, de bilan. Les notions appréhendées dans différentes séquences de manière inductive sont ici reprises de façon plus déductive afin de présenter un savoir construit, explicite qui permettra aux élèves de disposer d'outils pour comprendre, rendre compte, et mesurer des effets de discours.

1. LES CRITÈRES DE CHOIX

- La diversité des genres

Le manuel prend en compte les différents genres qui doivent être abordés ou repris en troisième : on étudiera par exemple le récit à travers une séquence centrée sur l'œuvre intégrale (séquence 3, *Le Chien jaune* ou la séquence 4, *Martiens, go home !*) ou sur un groupement de textes (séquences 1 et 2...). Théâtre et poésie font également l'objet de plusieurs séquences parmi lesquelles on pourra choisir.

- Les pratiques d'oral, d'écriture et de lecture

La classe de français doit aussi s'attacher aux trois pratiques que sont la lecture, l'oral et l'écriture. Elles sont souvent intégrées aux séquences qui privilégient la lecture comme point de départ au travail. Mais il faut aussi consacrer des séquences spécifiques à ces pratiques comme nous l'avons fait autour des genres de l'oral, qui bénéficient de l'apport du CD-Rom utilisable comme CD-audio.

- Les différentes formes de discours

Des séquences sont centrées sur l'analyse spécifique des formes : le discours explicatif est étudié dans les séquences sur l'environnement, l'argumentatif l'est, par exemple, dans « Autour de *La Controverse de Valladolid* », mais aussi dans celle consacrée au dessin de presse et à l'émission radiophonique. On perçoit à travers ces exemples l'articulation que permet la séquence entre genres, pratiques et formes de discours.

- L'image est aussi un discours

À ce titre elle peut raconter, décrire, argumenter. Elle est donc systématiquement intégrée aux différentes séquences et, au-delà de sa seule fonction illustrative ou décorative, elle fait l'objet d'un questionnement.

2. ORDONNER LES SÉQUENCES POUR CONSTRUIRE UNE PROGRESSION

Les agencements sont multiples mais des complémentarités peuvent être exploitées : par exemple l'étude du *Chien jaune* peut être précédée ou suivie de la séquence consacrée à l'entretien dans lequel Simenon parle de son œuvre. La séquence consacrée à la vie extraterrestre pourra expliciter le contexte historique de l'écriture de *Martiens, go home !* La succession de deux séquences sur le théâtre ou la poésie pourra mettre en évidence l'évolution de ces genres.

De nombreux critères pédagogiques entrent évidemment dans cette progression : la motivation des élèves, leurs acquis et besoins, les projets pédagogiques...

3. ÉLABORER D'AUTRES SÉQUENCES

Trois séquences sont suivies de groupements de textes qui permettent soit d'élargir le choix des textes qui les composent, soit d'en construire de nouvelles ou encore d'ouvrir à la lecture curative de ces textes ou des œuvres dont ils sont extraits.

4. LA QUESTION DE LA LANGUE

Dans la logique de la séquence décroisée, la langue est considérée comme un outil au service du sens : les notions qui font l'objet d'une étude sont celles qui sont suggérées par les instructions officielles. Elle sont abordées de deux façons :

- sous le titre « Un point sur... », elles éclairent ponctuellement une notion précise, indispensable à la construction du sens ;

- sous le titre de « Grammaire », ces notions sont définies, analysées et illustrées de manière à constituer un temps de synthèse, de bilan. Les notions appréhendées dans différentes séquences de manière inductive sont ici reprises de façon plus déductive afin de présenter un savoir construit, explicite qui permettra aux élèves de disposer d'outils pour comprendre, rendre compte, et mesurer des effets de discours.

5. LE BREVET DES COLLÈGES

Il va de soi que toutes les séquences y préparent mais il est utile plusieurs fois dans l'année de mettre les élèves dans les conditions de l'examen ; aussi proposons-nous des exemples de cette épreuve qui évalueront en même temps le travail réalisé au sein des séquences.

III. Un CD-audio / Rom : comment l'utiliser ?

Le sommaire du CD-audio / Rom est articulé entre deux parties : les « exercices interactifs » utilisables avec les élèves et les « ressources » pour le professeur (son, image ou texte). C'est un outil de travail le plus souple possible permettant de faire un lien entre les nouvelles technologies et des modalités d'enseignement et de documentation plus classiques.

- On peut l'utiliser comme un CD-audio dans un lecteur adéquat, pour avoir accès à toutes les ressources « son » du CD-Rom : interview de poilu, extraits de l'émission « Le téléphone sonne », entretien entre André Parinaud et Georges Simenon.

- Il peut servir aussi de source audiovisuelle pour visionner un extrait du film, *La Controverse de Valladolid*.

- Il servira aussi de banque de données d'exercices qui compléteront le cours construit à partir du manuel.

- Il offre enfin, lorsque les conditions techniques sont réunies, la possibilité de mettre en œuvre des exercices interactifs dans le cadre d'une utilisation de l'ordinateur en cours de français.